

# ÉMILE GALLÉ ARTISTE ENGAGÉ

Femme Avenir 54 a eu le plaisir de recevoir François Le Tacon, ingénieur agronome, ancien directeur de recherche émérite à l'INRAE et spécialiste de l'Art nouveau, pour une conférence intitulée « Émile Gallé, artiste engagé ».



Charles Gallé, père d'Émile Gallé, est peintre sur porcelaine et spécialiste de l'émail. En 1844, il épouse Fanny Reinemer, issue d'une famille de commerçants en faïences et cristal. Il rejoint l'entreprise de sa belle-famille, en prend la direction en 1856, développe sa propre production et rencontre un succès qui le conduira à devenir fournisseur de l'Empereur.

Émile Gallé naît à Nancy le 4 mai 1846. Élève brillant au lycée Poincaré, doué en philosophie, il envisage d'abord de devenir professeur de sciences naturelles et ne souhaite pas reprendre le magasin familial. Pourtant, en 1867, il rejoint la

direction de la verrerie familiale, représente son père à l'Exposition universelle de 1878, s'initie au soufflage du verre et acquiert de solides connaissances en ébénisterie. Sa passion pour les plantes le conduit également au dessin, auquel il se forme progressivement.

Il devient directeur artistique de l'entreprise. Son œuvre s'inscrit dans l'Art nouveau : elle s'inspire de la nature et des influences orientales, et se déploie dans la céramique, le verre et le mobilier. Après son mariage avec Henriette Grimm en 1875, il s'installe avenue de la Garenne à Nancy et développe l'entreprise familiale. Il s'impose alors comme l'un des grands artistes de son temps, tout en mettant **son art au service de nombreuses causes humanistes.**



La guerre de 1870 et l'annexion d'une partie de la Lorraine et de l'Alsace par Bismarck marquent durablement Émile Gallé. Engagé dans le 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie, sans toutefois combattre, il revient à Nancy en 1871 avec la **conviction que l'art peut aussi défendre la liberté et la patrie**.

Après le traité de Francfort signé en 1871, qui cède à l'Empire allemand une partie de la Lorraine, le combat se poursuit pour Gallé dans le domaine artistique. Il célèbre dans son art **les provinces perdues de l'Alsace et de la Moselle** à travers des symboles forts :

- La croix de Lorraine et le Chardon, symbole de la ville de Nancy (10 septembre 1873) ;
- La colline inspirée de Sion : une croix brisée, avec une palme d'or.

Il réalise également des assiettes patriotiques en faïence, dont « L'amour sacré de la Patrie ».

- La table du Tsar : la France s'allie à la Russie, contre l'Allemagne. La Russie envoie une délégation en France. Des provinces françaises lui offrent des cadeaux ; la Lorraine offre au Tsar un livre énorme (200 kg, 1,5 m x 1,5 m), posé sur un meuble réalisé par Emile Gallé (musée de l'Ermitage).
- La table des Aïeux, avec un dessin de Victor Prouvé : en 1889, elle affirme que « le Rhin sépare des Gaules toute la Germanie », et que l'Alsace et la Lorraine se situaient « au cœur de France ».
- Le vase « Jeanne d'Arc », à Orléans. A noter : Gallé réalisera de nombreux vases en faïence.
- « In hoc signo vinces » (« Par ce signe, tu vaincras ») : cela représente la victoire de Constantin ; il marchait avec son armée lorsqu'il vit une croix de lumière à l'intérieur du soleil, avec une inscription. Il ne comprit pas la signification, mais il fit un rêve dans lequel le Christ lui expliquait qu'il devait utiliser le signe de la croix contre ses ennemis. Selon la légende, le symbole sera utilisé et cela lui permettra de remporter la bataille, bien qu'étant en infériorité numérique.
- Une croix en faïence avec Jeanne d'Arc.

- **Soutien aux Irlandais** : Gallé exprime son soutien à l'Irlande à travers le vase « Dragon et pélican ». Cette œuvre est dédiée au héros de la lutte irlandaise contre les Anglais et à l'Irlande dont le symbole, le trèfle, est gravé sur le vase. En signe d'espoir, Gallé a représenté un trèfle à quatre feuilles. Le pélican représente les Irlandais prêts au sacrifice pour leur indépendance ; l'Angleterre est représentée sous forme d'un monstre effrayant, dont les griffes emprisonnent le pélican, autrement dit l'Irlande.

- **Affaire Dreyfus** : L'affaire Dreyfus est un conflit majeur, autour de l'accusation de trahison faite au capitaine Dreyfus, Français d'origine alsacienne et de confession juive, qui sera finalement innocenté. Depuis la défaite de 1870, Nancy vit dans un climat de nationalisme et d'antisémitisme. Située à 25 km de la frontière, dotée d'une importante garnison et majoritairement catholique, la ville se rallie largement au camp antidreyfusard. C'est dans ce contexte tendu que Gallé choisit de prendre position pour Dreyfus. Gallé, protestant, s'engage, car il a toujours eu le sentiment d'appartenir à une minorité religieuse, mal acceptée à Nancy. Il souscrit aussi pour une médaille offerte à Zola en 1900 en hommage à la publication de « J'accuse ».

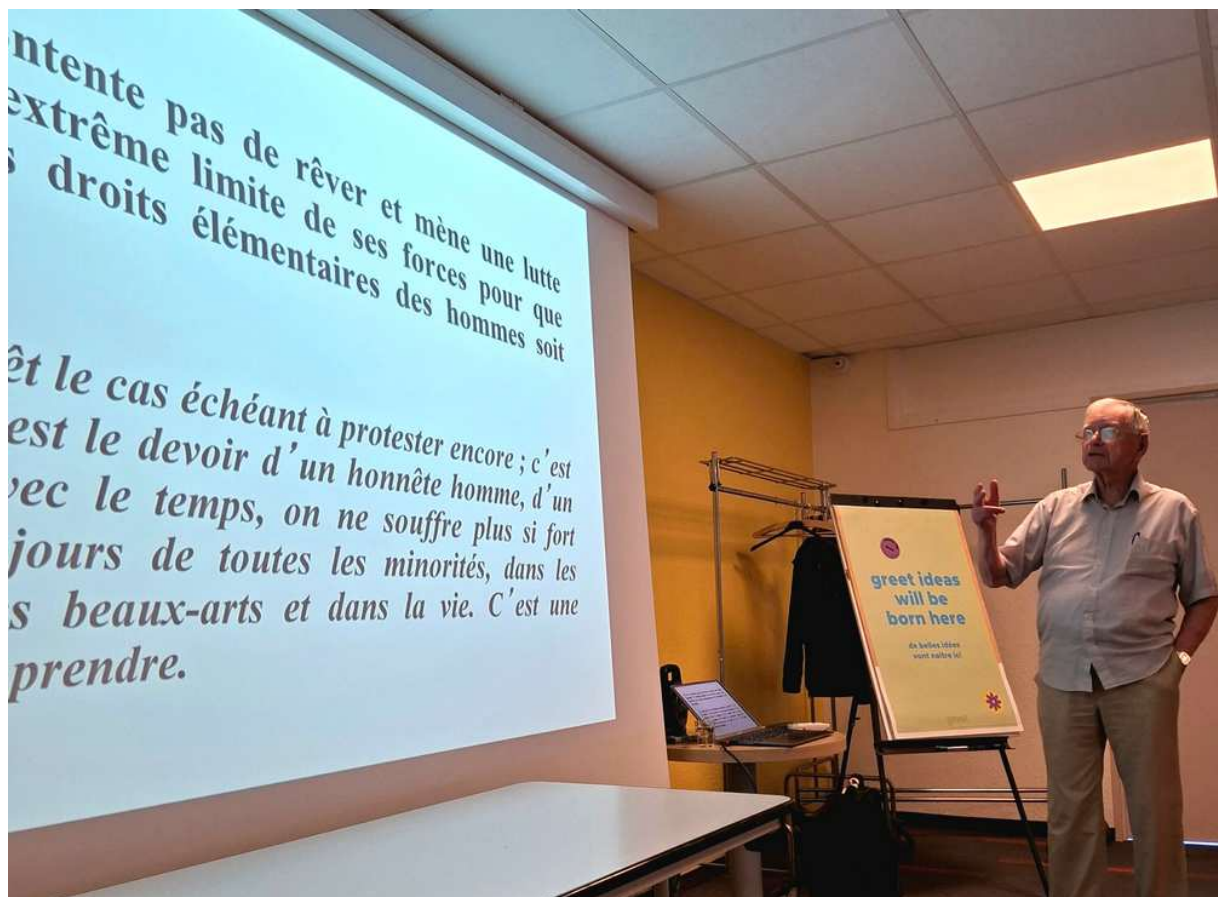
**Gallé met son art au service de cette cause**, notamment avec un figuier créé en 1900, l'une des premières verreries consacrées à Dreyfus. Sa forme en calice évoque le Saint Graal et renvoie au martyr du Christ comme à celui de Dreyfus. Les larmes de verre qui s'écoulent le long du pied rappellent à la fois la transpiration des feuilles du figuier et les victimes de l'injustice. En représentant un figuier vert et porteur d'un fruit mûr, Gallé inverse la symbolique traditionnelle et invite les chrétiens à vaincre l'antisémitisme.

Il réalise aussi des tables à thé, notamment une table à double plateau éditée en petite série, qui fait clairement référence à l'affaire Dreyfus. La citation, empruntée à la Bible, affirme : « Sicut Hortus semen suum germinat sic Deus germinabit, Justitiam », c'est-à-dire : « De même que le jardin fait germer la semence, ainsi Dieu fera germer la justice ».

D'autres tables à thé ont des représentations de rhubarbe, plante médicinale pour soigner les âmes. Elles symbolisent également l'idée de faire germer la justice. Autres exemples : Cœur de mauves, *Semper gaudete*, devise latine signifiant « Soyez toujours joyeux » : le symbole botanique s'accompagne alors de fleurs symboliques, comme les orchidées sauvages. Pour Gallé, la beauté de la nature est une source perpétuelle de bonheur et d'élévation pour l'âme.

Le vase « Les hommes noirs », réalisé avec Victor Prouvé, oppose la ciguë noire, symbole du mensonge et de la calomnie antidreyfusarde, au lys doré, symbole d'innocence et de vérité. Les contrastes de matière et de couleur - mat et brillant, noir et jaune - renforcent cette dénonciation des hommes de l'ombre et annoncent le triomphe de la justice.

**Les conséquences de l'affaire Dreyfus.** Gallé est convaincu qu'il fallait gagner l'opinion publique et il utilise la presse. Il fonde en 1902 « l'Étoile de l'est », journal qui doit permettre de gagner ce combat d'idées et qui est le seul média dreyfusard local. Son militantisme lui vaut de solides inimitiés à Nancy. Il soutient aussi la Fédération Républicaine et l'association des gambettistes.



#### - Le soutien aux droits de l'homme

\* **contre le génocide perpétré par les Turcs contre les Arméniens.** Gallé est indigné que les puissances européennes laissent le sultan Abdul Hamid massacrer les Arméniens soumis à l'Empire ottoman. Avec l'aide des tribus kurdes, il décime les populations civiles. Malgré les manifestations de protestation qui ont lieu dans toutes les capitales européennes, la répression est sanglante : 150 000 morts, 100 000 Arméniens contraints à l'exil et 40 000 à la conversion forcée ... On peut admirer une petite commode au musée des Beaux-Arts de Reims qui illustre ce génocide (des tulipes fauchées et

un prunus qui pleure). La description qu'en fait Emile Gallé est la suivante : « *Le Sang d'Arménie est un meuble console en noyer turc, mosaïque de bois naturels. Prunus armeniaca est l'arbre national du pays martyr, l'Arménie. Ses rameaux en fleurs, en pleurs, s'incrudent, entaillés dans l'onyx oriental qui sert de tablette à cette console. On y voit passer, sur les champs fauchés de tulipes, l'islam ...* ».

\* **souscription en faveur des juifs de Roumanie ;**

\* **action en faveur de la lutte contre l'esclavage**, symbolisée par l'amaryllis.

- **Le soutien aux indiens d'Amérique** : Il est symbolisé par le foudre « artistique » de la tonnellerie Fruhinholz, réalisé pour le compte de la Maison Pommery de Reims où il se trouve toujours. Cette œuvre impressionne par sa taille et la qualité des sculptures réalisées par Émile Gallé. On y voit une vigneronne du pays de Reims tendre une coupe de liquide mousseux à une jeune Américaine, campée sur un hippogriffe à tête de Peau-Rouge. Au sommet, les États-Unis de l'Amérique du Nord sont figurés par une riche Madone, aux doigts chargés de pierres précieuses du Far-West, assise sur un siège élevé, aux accoudoirs à bec crochu d'oiseaux hardis.

En 1898, Gallé est membre fondateur et trésorier de la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen à Nancy et, l'année suivante, membre fondateur de l'Université populaire de Nancy, située rue Drouin.

Épuisé par ses combats politiques et par la gestion d'une entreprise de 150 salariés, Gallé meurt en 1904 en gardant l'espoir d'un monde meilleur. Son œuvre demeure celle d'un artiste profondément humaniste.

### Questions / Réponses

Concernant ses relations avec les Allemands, il les détestait mais travaillait avec eux sur la botanique et avait une succursale à Hambourg. Avant la guerre de 1870, il utilisait une verrerie à Meisenthal (soufflage du verre) et il a poursuivi son activité jusqu'en 1895, même si l'entreprise se situait sur le territoire allemand. Ensuite, il va créer sa propre verrerie.

Il a triomphé en 1889 à l'exposition universelle de Paris. Il a eu des concurrents dès 1890 avec Daum, Majorelle, ... Tous deux l'ont imité et leurs relations se sont compliquées. Pourtant, il va décider de travailler avec eux et de créer une association. En 1901, il fonde l'École de Nancy, alliance provinciale des industries d'art, afin de défendre les intérêts des industriels lorrains et d'assurer le rayonnement de l'esthétique naturaliste. Dans un premier temps, il la préside puis Victor Prouvé prendra la suite.

François Le Tacon va publier un ouvrage en septembre : « les 100 chefs d'œuvre de Gallé ».